

Trente ans après la disparition de Claude François, le 11 mars 1978, les fans affluent toujours au cimetière et au moulin

En pèlerinage à Dannemois

Lieu de passage obligé le 11 mars dernier en particulier, le cimetière de Dannemois abrite le tombeau du chanteur populaire, très fleuri en ce moment.



Moulin de Dannemois, vendredi 7 mars, 11h, le téléphone pleure... de ne pas arrêter de sonner. Car le lendemain, ce sont des cars entiers qui vont envahir ce paisible village de l'Essonne. « On attend un millier de personnes sur les deux prochains week-ends », annonce Marie-Claude Lescure, propriétaire avec son mari Joël-Pascal de l'ancienne demeure de Claude François. Avec leur fils Julien, ils font revivre les lieux depuis la fin des années 90 dans l'esprit du chanteur aux plus de 60 millions d'albums vendus. La commémoration des 30 ans de la mort de Claude François, le 11 mars, annonce donc la foule des grands jours au moulin. Comme si, plus le temps passe, plus la légende grandit.

Cet afflux massif de fans de Claude - comme ils disent - aura au moins permis de trouver facilement le 32 de la rue du Moulin. Car rien n'est fait à Dannemois pour le visiteur qui s'aventure jusqu'ici sur les traces de Claude François. Même le cimetière où il est enterré n'est pas indiqué. « Les touristes sont scandalisés car il n'y a pas un panneau qui indique le domaine », témoigne Marie-Claude. La municipalité, elle, tente de préserver la tranquillité de ses habitants.

Ainsi, on vient à Dannemois un peu comme en pèlerinage. Des Français, bien sûr, mais aussi des Belges, des Suisses... « Il y a même une petite Japonaise qui veut créer un fan club à Tokyo, c'est ça la magie Claude François », raconte Marie-Claude qui

a, elle-même, succombé au charme du personnage lors d'un concert dans sa Dordogne natale, à Périgueux.

Une dizaine de costumes d'exception

Sur place, au moulin, c'est d'abord la beauté des lieux qui séduit le visiteur. On imagine bien Claude François échapper au tumulte de son extraordinaire popularité dans cette demeure en bord d'École, dont certaines fondations remontent au XII^e siècle. Le musée, lui, est abrité dans une seconde bâtisse, plus moderne et luxueuse, qui donne sur une grande piscine. « Claude aimait beaucoup cette maison, c'est là qu'il recevait ses nombreux invités et nous l'avons réaménagée dans l'esprit de l'époque », assure Marie-Claude. Les fans y trouveront leur bonheur, même si ce n'est pas non plus la caverne d'Ali Baba. Car la plupart des objets présentés dans ce musée ont été

acquis au fil des ans par la famille Lescure. Au rang des pièces d'exception, une dizaine de costumes de scène de Claude François, qui mettait un soin tout particulier à briller de mille feux devant son public. Chaque costume a coûté environ 10 000 euros à la famille Lescure. « Claude s'était même fait confectionner une chemise body pour qu'elle reste bien rentrée dans son pantalon lorsqu'il dansait », raconte Marie-Claude. La visite de sa chambre mérite également le détour. Un dessus-de-lit en cuir très seventies, fait sur mesure, un peignoir en soie, une salle de bain luxueuse en marbre bleu... Et même une mèche de cheveux. Claude François avait l'habitude d'en joindre une dans certaines de ses correspondances. Celle-ci accompagne un court message : « Je suis débordé par les événements... A samedi prochain. Excuses. » Celle-ci aura tout de même coûté 2 200 euros à la famille. On comprend donc mieux les difficultés pour constituer un musée le plus exhaustif possible.

De l'eau-de-vie siglée Claude François

Pour le reste, les fans peuvent, par exemple, contempler de nombreuses photos de l'artiste : des clichés de sa vie de chanteur populaire, comme de l'homme dans son intimité. Il y a aussi des objets personnels : bouteilles d'eau-de-vie siglées "Claude François", son livre de chevet, "Les ordonnances de Peter" (L.J. Peter), son grand aquarium d'eau de mer remis en état de marche, son coin salon avec ses grands canapés recouverts de peaux de vache (imitation en attendant l'original, comme à l'époque). Sous vitrine, des petits trésors qu'il

faut prendre le temps de découvrir, comme ce témoignage écrit par Nicole, son "bras droit", qui rappelle que Claude François aimait dire à ses collaborateurs : « Il ne faut jamais dépasser son niveau d'incompétence. »

Ce musée a vocation à s'enrichir dans les années à venir. « Nous avons beaucoup de notes de service et des papiers personnels que nous allons exposer à partir de l'an prochain dans un nouvel espace de 60 m² où seront regroupés tous les costumes », annonce Marie-Claude Lescure. Et des notes personnelles, il doit y en avoir car Claude François, en plus d'être un artiste, était un véritable chef d'entreprise qui gérait ses affaires de façon très méticuleuse. Aujourd'hui, les propriétaires du moulin de Dannemois tentent de s'entendre avec Claude François junior, notamment, pour que la famille mette à la disposition du musée davantage d'objets lui ayant appartenu.

Des animations spécifiques sont proposées à l'occasion des 30 ans de la mort de Claude François. Durant tout le mois de mars, des déjeuners et dîners spectacles avec des sosies sont organisés. Mais il ne reste plus beaucoup de places. « Certains clients ont réservé depuis un an », affirme Marie-Claude Lescure. Et d'ajouter : « Nous avons sélectionné les trois meilleurs sosies de Claude, mais on en a vu passer, et je peux vous dire que, pour certains, ce n'était pas triste... ». Comme le week-end dernier, les 15 et 16 mars, Josette François, la sœur aînée du chanteur, dédicacera son tout nouveau livre, "Claude François mon frère". Tout comme Stéphanie Lohr, la nièce de l'artiste, pour son livre "Une autre vie". Prisca, l'une des "Claudettes", est également

attendue.

Au total, une bonne dizaine de nouveaux livres sont sortis à l'occasion de cette date anniversaire. La boutique du moulin les propose à la vente. Ces nouveautés s'ajoutent aux soixante-treize livres déjà édités sur Claude François. On trouve également un calendrier collector vendu exclusivement au moulin de Dannemois. Les fans peuvent également casser leur tirelire pour le livre-objet sorti par Claude et Marc, les deux fils, pour les 30 ans de la mort de leur père. Sans évoquer de nombreux articles de merchandising dont les fans sont toujours adeptes.

Des chambres d'hôtel en construction

Pour bien s'imprégner de l'ambiance paisible qu'appréciait Claude François à Dannemois, rien ne vaut une visite en dehors du contexte des 30 ans de sa mort. Par exemple en passant une nuit au moulin lorsque les chambres d'hôtel (aujourd'hui en cours d'aménagement) seront terminées. Mais pour les fans qui sont orphelins depuis trente ans, ou même pour les plus jeunes, les dates anniversaires restent des moments privilégiés pour échanger et entretenir la flamme.

■ Olivier Fermé

• Le Moulin, 32, rue du Moulin à Dannemois. De mars à septembre : visite tous les jours, sauf le mercredi, à 11h, puis de 13h30 à 18h30 (horaire départ dernière visite). Tarifs : 10 euros pour les adultes, 5 euros pour les moins de 12 ans. Tél. : 01.64.98.45.54. Internet : www.moulin-de-dannemois.com